

sans qu'il soit permis aux Chrétiens de les visiter, ni leur rendre aucun bon office, à moins que ce ne soit d'une manière indirecte, & à l'insçu des Officiers de la Porte.

*Aga Turc
arrive à
Vienne &
son Audien-
ce du
Prince
Eugene de
Savoie.*

III. Aga Ibrahim ayant été dépêché à la Cour Imperiale pour y donner des assurances que le Sultan n'avoit nulle intention de donner atteinte au Traité de Carlowitz, en ce qui concerne l'Empereur, ni la Republique de Pologne; arriva à Vienne le second Mai avec une suite de 22. Personnes, auquel on donna une garde de vingt hommes, & on lui assigna quarante écus par jour pour sa dépense & celle de ses gens. Cet Officier Turc n'a été envoyé que par le Grand Visir avec une Lettre de ce Ministre à Mr. le Prince Eugene de Savoie, qui en qualité de Président du Conseil de guerre, est considéré par les Infideles comme le premier Ministre de l'Empereur.

Le treizième Mai cet Aga fut conduit à l'Audience de Mr. le Prince Eugene avec les formalitez usitées envers les Ministres Orientaux; il étoit dans un des Carosses du Prince, qui fut le prendre à son logement; un Détachement de la garde l'escortoit; la Lettre de créance étoit portée par un de ses gens à Cheval qui marchoit devant le Carosse. L'Aga ayant mis pied à terre, deux de ses Officiers qui le soutenoient sous les bras, l'aiderent à marcher jusques dans la Salle d'Audience. Le Prince étoit assis dans un fauteuil sous un Dais de velours cramoisi: après les saluts & les complimens, il baïsa la Lettre, en fit toucher son front, & la remit entre les mains de son Altesse, qui la donna en même-temps à un membre du Conseil. On lui presenta une chaise sur laquelle il s'assit: comme les conversations publiques, & qu'on ne peut faire que par le ministère des Interprètes, sont fort steriles; l'Envoyé